

[Texte]

have not accepted that on a provincial basis. And he is, supposedly, one of the foremost authorities in Canada. Why did you not accept that?

• 1250

**Mr. Goodale:** Not entirely. I think we are talking about a technical or a mechanical approach to the problem. We do have the constitutional difficulty of any federal initiative in this field basically having to be tied to the authority that the Government of Canada does have in the realm of criminal law. But the ministers have made it clear, perhaps they have not made it clear enough but they are very clearly on record as indicating that in the implementation of whatever final mechanical framework is established, very clearly there has to be full and complete co-ordination with all the provinces and that that in effect is going to be, in some instances at least, a long and ongoing process.

The provincial attorneys general obviously, and in some cases other ministers in different provincial governments, are going to have to be satisfied with the kind of mechanism that is developed. So even if the legislation proceeds exactly in its present form—I do not believe it will, but even if it does—there has to be that essential liaison with the provinces, or obviously, from a very practical point of view, the thing cannot work. You have to have that provincial kind of connection and that regional sensitivity I talked about. I regard it as being very important and I think the government does as well.

**The Chairman:** There are several other people who want to make comments on this. I think, Mr. Otway, you wanted to first, and Mr. Bezanson, I know, does.

**Mr. Otway:** I did not want to comment that much, other than that I think the main concern is, well, all four points. But basically, it was our point of view, it comes back to a total waste of money and effort to accomplish something that could be accomplished with half the effort and half the money. It just comes back to common sense, which we see lacking.

On the constitutional situation, I submit again to you, it is government policy, as stated by the Minister of Fisheries yesterday with regard to international negotiations on the 200-mile limit, to deal on a negotiable-situation rather than on an arbitrary-decision basis if at all possible. I submit to you that this should at least apply within the confines of the boundaries of this Dominion as well as outside. That has not taken place, and that should take place prior to an arbitrary decision.

**The Chairman:** Mr. Bezanson.

**Mr. Bezanson:** I think the representatives from Saskatchewan expressed a feeling that all the legitimate users of firearms have. Why should long arms be in the Criminal Code at all?

You will answer right away that they are used for crimes of violence on occasion. But motor vehicles are administered on a provincial basis and they are also used for crimes of violence. It has been estimated that 10 to 20 per cent of highway deaths are murder-suicides, and they are still a provincial jurisdiction.

[Interprétation]

province. Pourtant, c'est l'expert en la matière au Canada. Pourquoi n'avez-vous pas accepté cette recommandation?

**M. Goodale:** Pas entièrement. Je crois que nous parlons de méthodes techniques et mécaniques en vue de la solution du problème. Nous nous butons contre la difficulté constitutionnelle, comme dans toute initiative fédérale de ce domaine, liés que nous sommes à l'autorité suprême du Gouvernement du Canada en droit criminel. Mais le ministre a exposé nettement, mais peut-être n'est-ce pas encore assez, toutefois cela est au moins consigné, qu'une fois le rouage fermement établi une coordination complète s'impose avec la juridiction provinciale, bien que la procédure sera dans certains cas de longue durée.

Les procureurs généraux des provinces parfois, et dans d'autres cas, les ministres provinciaux, devront évidemment se contenter du mécanisme mis en œuvre. Même si la législation demeure la même, je ne le crois pas, mais advenant qu'elle le demeure, il devra subsister cette liaison inévitable avec les provinces, sans quoi son application pratique devient impossible. Il faut ce rapport, et la perception régionale est indispensable. Cette phase me semble essentielle et je pense qu'elle le semble aux autorités aussi.

**Le président:** Plusieurs personnes ici désirent faire des observations à ce sujet. M. Otway, je pense, a été le premier à le signaler et M. Bezanson y tient aussi.

**M. Otway:** Je ne tenais pas tant à faire un commentaire qu'à signaler que je pense que le principal sujet d'inquiétude porte sur les quatre points. Cependant, fondamentalement nous voyons une perte totale d'argent et d'efforts pour la réalisation de ce qui pourrait s'accomplir avec la moitié moins d'efforts et d'argent. C'est une simple question de sens commun qui semble faire défaut.

Le point de vue constitutionnel est matière de politique fédérale ainsi que l'a fait comprendre le ministre des Pêches hier lorsqu'il a parlé des négociations internationales relatives à la limite de 200 milles, où il s'agit de s'entendre sur une situation à débattre plutôt que de prendre une décision arbitraire si cela s'avérait à tout le moins possible. Je vous suggère que cela pourrait s'appliquer au moins à l'intérieur des limites du Dominion aussi bien qu'à l'extérieur. Cela n'a pas été fait et devrait l'être avant la prise d'une décision arbitraire.

**Le président:** Monsieur Bezanson.

**M. Bezanson:** Il me semble que les représentants de la Saskatchewan ont traduit la pensée de tous ceux qui font un usage légitime des armes à feu. Pourquoi même mentionner les armes à long tir dans le Code criminel?

Vous me répliquerez qu'elles servent aux crimes de violence à l'occasion. Mais les véhicules à moteur sont régis par des règlements provinciaux et servent aussi aux crimes et à la violence. On estime que 10 à 20 p. 100 des fatalités de la route sont des meurtres-suicides mais qui relèvent toujours de la juridiction provinciale.